

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Ret^z

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Etranger.	50 —

1.926 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 13 Septembre, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. H. DEVILLE, ingénieur agricole, chef du Bureau d'études sur les engrais de la Société Commerciale des Potasses d'Alsace, 20, avenue Maréchal-Foch, Lyon (VI^e), *Botanique*, parrains : MM. Allemand-Martin et D^r Bonnamour. — M^{lle} Joséphine BABY, 8, boulevard des Brotteaux; Lyon (VI^e), *Entomologie, Botanique*, parrains : MM. Battetta et Girerd. — M. MALENÇON, Georges, 30, rue Antoinette, Paris (XVIII^e) (réintégration). — M. Henry FRADOIS, pharmacien, sous-lieutenant 107 R. I., Angoulême (Charente); *Coléoptères*; parrains MM. Jacquet et D^r Bonnamour. — M^{me} NICOLIN, 107, rue de Clermont, Roanne, Loire; parrains : MM. Perret et Larue. — M^{lle} DUBOST, Alice, 105, rue de l'Entrepôt, Roanne, Loire; parrains : MM. Card et M^{lle} Martin. — M. Jules BERTRAND, économiste du Lycée de garçons, Roanne, Loire (réintégration).

2^o *Questions diverses.*

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 12 Septembre, à 20 h. 15.

- 1^o M. WAGNER (de Neuilly). — Les vieux ouvrages horticoles français connus des Japonais à la fin du XVIII^e siècle.
- 2^o M. le Prof. J. BALME (de Mexico). — Quelques notes sur un arbre fruitier mexicain, le *Crataegus mexicana* (M. et S.) dont la culture serait très intéressante tant en France qu'aux Colonies (distribution de graines).
- 3^o M. G. PRAVIEL. — Deux matinées au col de l'Iseran (Savoie).
- 4^o Présentation des plantes récoltées en Oisans.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 21 Septembre, à 20 h. 30.

- 1^o Présentation des insectes récoltés à la Voulte.
- 2^o Présentation des insectes récoltés en Oisans.
- 3^o M. G. PRAVIEL. — Lépidoptères du col de l'Iseran (Savoie).

Piémont : Alpes du Piémont (Suffrian).

Il semble donc bien localisé dans le massif du Lautaret et du Galibier.

Sa larve est naturellement encore inconnue, ainsi que sa plante nourrière. Pour ma part personnelle, je l'ai récolté en juin, dans l'herbe et sur des jeunes pousses d'églantiers et de frênes.

Apion tubiferum Gylh.

Par M. AUDRAS.

L'*Apion tubiferum* est un joli petit *coleoptère curculionidé* d'un vert plus ou moins bronzé et recouvert d'une villosité blanchâtre qui lui donne un aspect bien caractéristique.

Il vit sur les cistes. Il y a en France neuf espèces de cistes, mais les plus communs, du moins dans la Provence et la côte d'Azur, sont les cistes cotonneux (*Cistus albidus* L.) aux belles fleurs mauves très ornementales, le ciste de Montpellier (*Cistus monspelliensis* L.) et le ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviaefolis* L.) tous deux à fleurs blanches un peu plus petites.

Ces plantes croissent presque toujours ensemble, rarement les espèces sont isolées ; elles se rencontrent dans les garrigues du Midi depuis Vienne, dans la vallée du Rhône, le Languedoc, les Maures, l'Estérel et les pentes méridionales des Alpes.

L'*Apion tubiferum* est parasite du bouton floral de toutes les espèces de cistes d'après les auteurs, mais je ne l'ai rencontré que sur les cistes cotonneux et de Montpellier. J'en ai d'abord trouvé, sur le ciste cotonneux exclusivement, de fort beaux exemplaires de belle couleur et rien sur les autres cistes mélangés au précédent.

Dans une promenade à Sainte-Maxime, j'en ai récolté des quantités sur le ciste de Montpellier et aucun sur les autres espèces poussant en même temps. Les insectes étaient plus petits, moins dorés, leurs mœurs étaient un peu différentes, car je pouvais les récolter facilement à la nappe alors que ceux du ciste cotonneux se fixaient dans la villosité des feuilles et il fallait les attraper individuellement.

Ceci attira mon attention et chaque fois que je passais dans un maqui je recherchais l'insecte et chaque fois je le rencontrais sur une des deux plantes, mais jamais sur les deux à la fois. De ces observations, on serait tenté de déduire qu'il y a deux variétés spéciales à chaque plante, mais l'examen de l'insecte ne laisse apercevoir aucune différence et la photographie des organes génitaux, exécutée magistralement par M. Defaïsse, montre une similitude parfaite.

Que conclure : je crois tout simplement que lorsque un insecte est né sur une des plantes il la recherche de préférence pour y établir sa ponte et que les générations successives ont une affection particulière pour les cistes qui les ont vus naître.

D'autres collègues habitant les régions plus méridionales pourraient confirmer ou critiquer mes observations, l'insecte n'est pas rare, car les cistes poussent sur des surfaces immenses et la quantité d'*Apion tubiferum* qui doivent éclore tous les ans dépasse ce que peut concevoir l'imagination.
